

tution du divin sacrement, pour nous faire entendre la pureté parfaite qu'il requiert pour être reçu dignement, voulut bien lui-même laver les pieds de tous ses apôtres et même ceux du traître Judas.

REPOSOIRS.

C'est un pieux usage que celui de visiter ces trois jours différentes églises. On le fait en mémoire de ce que Notre Seigneur souffrit en tant de lieux différents : au Jardin des Olives où il fut saisi de tristesse et d'abattement ; chez Caïphe où il fut traité comme un faux prophète ; dans le prétoire, où on l'insulta comme un Roi imaginaire ; chez Hérode où il fut méprisé ; sur le calvaire, enfin, où il fut attaché à une infâme croix.

VENDREDI SAINT.

Le Vendredi Saint, jour à jamais mémorable, est le jour le plus auguste et le plus saint de l'année. Tout dans l'office de ce jour, qui fut témoin de la Passion et de la mort de Jésus-Christ, inspire la tristesse et la compassion. Point de son de cloche, point de lumière, point d'ornements sur les autels. Une simple nappe est étendue sur le maître-autel en mémoire du suaire dont fut enveloppé le corps du Sauveur. La croix en est couverte d'un voile noir ou violet.

Il n'y a point de Consécration dans l'office célébré le Vendredi Saint, pour représenter la disparition du Sauveur dont l'âme sainte quitta la terre ce jour là. Le célébrant à l'office que l'on nomme la messe des mystères Présanctifiés c'est-à-dire des Saintes Espèces consacrées la veille, communie avec l'hostie consacrée le jour précédent.

Ce jour là le clergé puis le peuple adorent avec respect la croix de Jésus-Christ, comme l'instrument de leur salut. Ils se prosternent devant elle, pour adorer non le bois, mais le Sauveur qui y fut attaché.

Ce dépouillement des autels nous rappelle que Jésus-